

COMPRENDRE

APICULTURE Les pratiques des apiculteurs sont souvent mal connues des autres secteurs de l'agriculture. Suite de la découverte de ce secteur*.

Connaître l'apiculture pour mieux préserver les abeilles

L'élevage des abeilles est une pratique très ancienne, dont on retrouve des traces dès le XXIV^e siècle av. J.C. en Égypte, à Rome et en Grèce antique. L'apiculture nécessite aujourd'hui un suivi technique pointu : la production des ruches et très dépendante du climat, et elle nécessite à la fois une bonne alimentation, une démographie favorable et un bon état sanitaire. Environ 69 000 apiculteurs possèdent plus d'un million de ruches en France. Les professionnels, qui représentent 2 % environ des apiculteurs, gèrent 40 % du nombre total de ruches (plusieurs centaines voire milliers de ruches par exploitation). La production française est évaluée entre 15 000 et 18 000 tonnes de miel par an.

Gérer la démographie de la ruche

Une colonie d'abeilles se compose d'une reine, de nombreuses ouvrières (femelles), de faux bourdons (mâles), et d'un couvain (œufs, larves, et nymphes). Une part importante du travail de l'apiculteur consiste à s'assurer que la démographie de la ruche lui permet de produire du miel et de constituer des réserves pour l'hiver, en s'appuyant sur le fonctionnement naturel de la colonie. Il peut, à partir d'une ruche prospère, multiplier les colonies par essaimage artificiel. La sélection génétique est prati-



Abeille sur fleur de pommier.

quée au même titre que dans les autres secteurs agricoles. On recherche la vigueur, la fécondité, la résistance aux maladies notamment. Des apiculteurs se spécialisent dans l'élevage de reines, par "greffage" de jeunes larves dans des cellules à reines (plus grandes que celles des ouvrières). La fécondation de ces reines peut ensuite être naturelle, par des mâles de la souche souhaitée, ou artificielle. Toutes les opérations dans la ruche nécessitent une protection de l'apiculteur. Des vêtements clairs, une coiffe à voile métallique, des gants, mais aussi un enfumage de la ruche. Le réflexe des abeilles est de

se gaver en prévision d'un essaimage d'urgence. Elles se détournent donc de l'apiculteur. Après l'intervention, elles ventilent la ruche et reprennent leurs activités normales.

Optimiser l'alimentation

La production du miel dépend de la quantité de nectar que les butineuses peuvent trouver dans leur environnement. Le rayon efficace de butinage est de 2 à 3 kilomètres. Les abeilles explorent à la fois des fleurs sauvages et cultivées : trèfle, sainfoin, arbres fruitiers, colza, châtaignier, tournesol, lierre, carottes, pissenlits. L'apiculteur

doit donc rechercher, en fonction de la saison et de l'altitude, des emplacements qui fournissent au rucher des ressources abondantes du printemps à l'automne.

Protéger contre les parasites et virus

Les ruches peuvent être attaquées par un papillon parasite nommé fausse teigne, qui consomme la cire. Le Varroa, un acarien, et le Frelon asiatique, peuvent causer également d'importants dégâts. Les apiculteurs assurent donc une surveillance régulière des ruchers, et peuvent intervenir avec des traitements. Divers intrus peuvent également endommager les ruches l'hiver : souris, pics-verts, qui recherchent un abri ou de la nourriture.

Récolter les produits de la ruche

Plusieurs produits sont récoltés : le miel, mais aussi du pollen et éventuellement de la propolis, de la cire, de la gelée royale. La récolte du miel s'étale sur plusieurs mois. Il est extrait des hausses dans lesquelles les abeilles ont fait leur réserve. Après avoir retiré l'opercule des cellules, l'extraction du miel se fait par centrifugation, suivie d'un filtrage. Sa cristallisation est naturelle et intervient plus ou moins rapidement en fonction du type de miel (rapide pour du miel de printemps, par exemple). Le miel est resté pendant des siècles la seule ressource de sucre pour la cuisine.

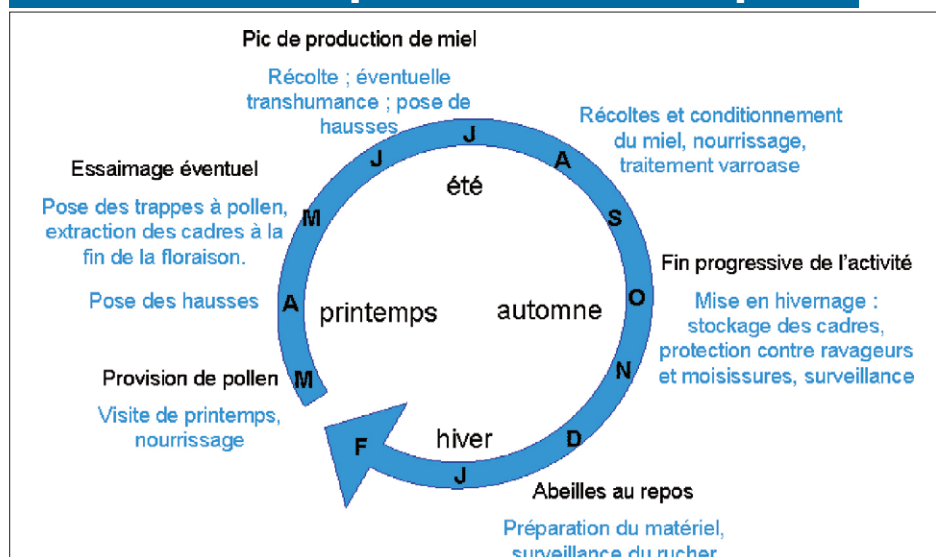
La production de gelée royale nécessite des techniques particulières, elle n'est pas stockée naturellement par les abeilles. Elle est recherchée pour sa richesse en vitamines et oligo-éléments.

Un système de trappe à l'entrée de la ruche permet de prélever une partie du pollen transporté au niveau des pattes postérieures des ouvrières. Il est apprécié pour sa richesse nutritive.

La cire, qui constitue les rayons, peut également être commercialisée pour l'entretien du bois.

MARIE CALMEJANE
FDSEA DU MAINE-ET-LOIRE

déroulement simplifié d'une saison apicole



CHRISTIAN GLORIA-RÉUSSIR



Ruches dans un champ de phacélie.

*Anjou Agricole 25 mars, p.19, 22 avril, p.15.